

LES JEUNES BERGERS DE DEMAIN

En concours au lycée agricole

Ils ont entre 16 et 24 ans, passent leur diplôme en lycée agricole et ont choisi de participer à la finale régionale des Hauts-de-France des 17^e Ovinpiades des jeunes bergers. Mardi 26 janvier, ils se sont départagés pour tenter de décrocher une qualification pour la finale nationale qui aura lieu le 26 février au salon de l'agriculture. Dans une édition perturbée par de nombreux cas de Covid-19 et où seuls les lycées de Fontaine-lès-Vervins et de Sains-du-Nord ont pu concourir, les candidats ont pu faire admirer leurs talents de jeunes bergers, alternant la théorie et la pratique sur les animaux d'élevage.

● DEUX THIÉRACHIENS PARMIS LES LOCAUX

Sur les seize candidats, treize étaient inscrits au lycée de Fontaine-lès-Vervins. Mais deux d'entre eux portaient en plus l'étiquette, purs Thiérachiens. Le premier, Léo Péry, est originaire d'Harigny. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que le jeune lycéen est dans son élément. Son père est éleveur de la race Texel, élevée dans la région. Si de base, il ne comptait pas participer au concours, il s'est décidé en dernière minute. « C'est mon professeur qui est venu me chercher, normalement, je devrais être en cours d'histoire. C'est bien d'avoir des événements comme les Ovinpiades ici, ça permet d'envoyer deux élèves au salon de l'agriculture. Après je ne suis pas là pour gagner, mais plus pour passer un moment sympa. » Une agréable journée à laquelle participe également Clément Fontenelle, de Clairfontaine. Ce dernier voit dans le concours l'occasion de mettre en pratique tout le bagage théorique emmagasiné. « Ce que les professeurs nous apprennent, c'est déjà bien. Dans la logique, ça doit se passer comme ça, mais dans les faits, avec les animaux on ne sait jamais. Il faut essayer de prévoir et d'anticiper au mieux. »

FONTAINE-LÈS-VERVINS Le lycée agricole a accueilli mardi 26 janvier, la 17^e finale des Ovinpiades. Cette compétition permet aux élèves de montrer leurs talents de berger, métier dont certains ont fait une vocation.

Sept épreuves pour les départager

La finale régionale des Ovinpiades s'est déroulée selon sept épreuves. La matinée était consacrée aux quatre épreuves pratiques, le tri de brebis, l'appréciation de l'état de santé, l'évaluation de l'état corporel, et enfin le parage des onglons avec une cage de retournement. L'après-midi, les candidats se sont frottés aux épreuves théoriques. Un quiz, une épreuve de reconnaissance des races et enfin une épreuve de génétique, jugée comme la plus compliquée par les organisateurs.

Répartis en quatre groupes, les candidats se sont succédé sur les différentes épreuves.

● DES CANDIDATS DE TOUS LES HORIZONS

Mais tous les candidats ne sont pas forcément des locaux. La Lilloise Victoire Jonquière est passionnée d'agriculture depuis toujours. L'étiquette de citadine n'est pas toujours facile à porter dans ce milieu, mais elle a décidé d'en faire une force : « N'étant pas du monde agricole, je dois toujours prouver plus que les autres. C'est parfois difficile de trouver un stage par exemple. Mais ça me donne une plus grande volonté de réussir. » Quant au choix de la filière ovin, la jeune fille, élève en BTS production animale, dit avoir été séduite lors d'un stage, puis par les nombreux choix qui s'offrent à elle, entre la production de lait, de laine et de viande. Les Ovinpiades, Julien Gergaud les connaît bien. L'ancien élève du lycée agricole de la Thiérache, devenu formateur ici-même, a remporté il y a deux ans l'édition des Hauts-de-France. Mieux encore, il s'est classé 9^e au salon de l'Agriculture. Et c'est avec un regard bienveillant qu'il observe les candidats du jour, ses élèves pour certains. « Il y a vraiment un esprit

familial dans ce lycée. Tous les profs connaissent chacun des élèves, c'est ce qui m'a plu quand j'étais étudiant, et qui m'a convaincu d'enseigner. Si on qualifie des élèves, je serai en charge de les accompagner à Paris. » Et Julien va pouvoir se réjouir, car ce sont Marie Roudet, et Théo Guffroy,

élèves en CS Ovin (certificat de spécialisation), qui se sont qualifiés pour la finale. Une réussite pour le lycée agricole de la Thiérache qui sera doublement représenté lors de la finale.

Sylvain Granjon



Une filière qui souffre de son image mais pleine d'opportunités

Animateur Inn'Ovin, Charles Pillet était en charge du bon déroulement de l'étape régionale des Ovinpiades, dans les Hauts-de-France et en Normandie. L'enseignant en zootechnie dans un lycée agricole normand estime que la filière ovins manque de reconnaissance, alors qu'elle présente des opportunités : « Tout l'enjeu des Ovinpiades, c'est de faire connaître la filière qui a souvent une image ancienne dans la tête des jeunes. C'est l'occasion de faire connaître par la technique et la pratique tous les intérêts de l'élevage d'ovins. On a besoin de séduire car aujourd'hui, seulement 4 agneaux sur 10 sont issus de la production française. » Mieux encore, le professeur affirme que les possibilités existent partout sur le territoire et aussi en Thiérache, région herbagère : « Aujourd'hui, pour un éleveur qui part en retraite, on a un nouvel éleveur qui s'installe. On est la seule filière dans ce cas de figure (avec les caprins) maison peut faire mieux. Comme il y a une vraie problématique de filière, tous les acteurs sont disponibles pour accompagner les jeunes dans leur installation. Il y a une place à prendre, ça ne fait aucun doute. » De bon augure pour les apprentis bergers de demain.